

## Questions à Anna Gavalda

1. Sie sind nicht nur in Frankreich ein Star der literarischen Szene – auch in Deutschland werden Sie gefeiert. Hat es Sie überrascht, dass Ihre Figuren und Geschichten auch bei uns so begeistern?

**Vous êtes non seulement en France mais aussi en Allemagne une star de la scène littéraire. Est-ce que cela vous a surpris que vos personnages et histoires enthousiasment aussi le public allemand ?**

Bien sûr que c'est une surprise ! J'ai lu l'autre jour, une définition du métier d'écrivain par l'auteur anglais Martin Amis que j'ai trouvé très pertinente :

*“Well, it is a sort of sedentary, carpet, slippers, self-inspecting, nose-picking, arse-scratching kind of job, just you in your study and there is absolutely no way around that. So, anyone who is in it for worldly gains and razzmatazz I don't think will get very far at all.”*

(traduction à l'arraché : “ Eh bien, comme boulot, c'est le genre sédentaire, tapis, chaussons, prise de tête, cueillette de crottes de nez et grattements de cul. C'est juste vous dans votre bureau, et rien d'autre à l'horizon. Donc, à mon avis, ceux qui sont là pour faire de l'argent ou pour le fun ne devraient pas faire de vieux os.”)

Le succès n'est jamais prévu. Mais je ne le prends pas trop au sérieux (ce succès), je connais trop son caractère aléatoire et fragile. Donc, je n'y pense pas. Je crois que je n'arrive même pas à le savourer. Je baisse le dos en attendant qu'il passe (comme un orage) et, pendant que j'ai le dos ainsi baissé, je pense au roman que je suis en train d'écrire. C'est toujours ce qui est DEVANT qui intéresse l'écrivain, ou le cinéaste ou le peintre, etc. Dans mon cas, le succès me donne un confort matériel mais pas du tout un confort moral. Bien au contraire...

2. Sie verfügen über das rare Talent, temporeich, humorvoll und unterhaltsam von normalen Menschen und ihren Alltagssituationen zu erzählen – Geschichten, in denen sich jeder wiedererkennen kann und die berühren. Wovon lassen Sie sich inspirieren ?

**Vous avez le rare talent de savoir raconter avec beaucoup d'humour, de vivacité et de façon très divertissante des histoires d'êtres humains et de leur quotidien, histoires dans lesquelles chacun peut se reconnaître et qui touchent. D'où vient votre inspiration ?**

De tout. De la vie. Des gens. De la rue. Des livres. Des films. Des tableaux. De la musique. Des chansons. De mes amis. De mes voisins. De ma boulangère. Des professeurs de mes enfants. Des cafés. Des restaurants. Des insectes qui vivent dans mon jardin. Des producteurs de films. Du monsieur qui balaie la rue (il pousse une grosse machine qui s'appelle « Gloutton » et quand il a fini, il va chercher sa petite fille à la crèche. L'autre jour, je l'ai croisé avec elle dans sa poussette. Je lui ai dit : « Et alors ? Un gloutton chasse l'autre ! », je ne suis pas sûre qu'il ait compris (il n'est pas idiot, il était fatigué) mais voilà... ce genre de scène m'inspire...). De Paris. De la banlieue. De la campagne. Des bandes dessinées. De la publicité dans ma boîte à lettres. Des ateliers d'artistes. Des embouteillages, etc. etc. etc. etc. etc.

3. ZUSAMMEN IST MAN WENIGER ALLEIN führt vier sehr unterschiedliche Figuren in einer alten Pariser Belle-Etage-Wohnung zusammen. Was verbindet diese Figuren ?

ENSEMBLE, C'EST TOUT réunit quatre personnages très différents dans un vieil appartement parisien. Quel est le lien entre ces personnages ?

La tendresse.

4. Und was hat Sie an dieser speziellen Konstellation gereizt ? Was wollten Sie erzählen ?  
Qu'est-ce qui vous a plu dans cette réunion particulière de quatre personnages ? Que voulez-vous raconter ?

Je voulais raconter la tendresse justement. Montrer que ce n'était pas un sentiment naïf et un peu bête ou faible. Mais au contraire, que c'était une arme fatale, un brise-glace, quelque chose qui vous rend à la fois très vulnérable et totalement invincible.

5. Die vier Figuren werden gerade durch ihre Brüche und Widersprüche interessant. Gab es konkrete Vorbilder ?

Les quatre personnages sont rendus intéressants par leurs contradictions. Aviez-vous des personnes particulières comme modèle ?

Non, j'ai tout inventé. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi ce métier : pour inventer, pour me défaire de ce qui existe déjà, pour être libre et me donner des amis que je n'aurais jamais pu rencontrer dans la vraie vie.

6. Sie erzählen von Sehnsucht nach Liebe und Geborgenheit in einer Zeit, in der das alte Familienmodell nicht mehr greift, und Sie bieten ein wunderbares Ersatzmodell an – eine generationenübergreifende „Familie aus Freunden“, die das Schicksal zusammenwürfelt. Glauben Sie, dass dies das Modell der Zukunft sein wird ?

Vous parlez de recherche de l'amour et d'une vie en toute quiétude dans une période où le modèle classique de la famille ne fonctionne plus très bien et vous offrez un modèle de remplacement formidable : une "famille d'amis" de plusieurs générations, que le destin a rassemblés par hasard. Croyez-vous que ce modèle a de l'avenir ?

Oui. Mais je crois que ce modèle existe depuis longtemps. Et je sais aussi que la famille, si malmenée soit-elle, reste souvent, en dernier lieu, le seul refuge possible. Les parents, divorcés ou non, restent les parents, les frères et sœurs, loin ou non, restent ceux qui vous ont connu enfant et on ne pourra jamais rien changer à tout ça...

Si mes personnages sont si mal dans leur peau, c'est justement parce qu'ils n'ont pas eu de famille. Je suis heureuse pour eux qu'ils se soient rencontrés mais je crois que rien n'est gagné pour eux. Il

manquera toujours à Franck, à Camille et à Philibert des parents aimants, des mamans tendres, des souvenirs d'enfance heureux...

7. Haben Sie selbst schon in WGs gelebt? Sind eigene Erfahrungen in die Geschichte eingeflossen?

**Avez-vous déjà vécu dans une communauté d'habitation? Est-ce que vos expériences personnelles se reflètent dans l'histoire?**

Non. Les portes de ma maison sont toujours très largement ouvertes et il y a toujours beaucoup de monde dans les étages, mais il arrive une heure où la communauté se disperse : j'ai trop besoin de solitude.

Je n'ai jamais partagé d'appartement avec des room mate or whatever. Ma vraie communauté à moi, ce sont les livres...

8. Sie erzählen ein modernes Märchen, scheuen jedoch auch vor der lustvollen Inszenierung von Konflikten nicht zurück – was, würden Sie sagen, ist bei Ihnen ausgeprägter, der Realismus oder der Hang zur Romantik?

**Vous racontez un conte de fées moderne mais ne craignez pas de mettre des conflits en scène avec beaucoup de plaisir – que diriez-vous est en vous plus présent : le réalisme ou une tendance au romantisme?**

Ce livre-là ressemblait à un conte de fée, le prochain est beaucoup plus noir. Je ne me pose pas la question de ce que je veux ou ne veux pas faire, je me contente de suivre mon instinct, de donner vie à des personnages et ensuite de les suivre dans leur histoire. Je regarde mes personnages vivre. Parfois c'est romantique, parfois c'est réaliste, parfois c'est cruel, parfois c'est drôle, parfois c'est affreux, ça dépend des moments... Comme dans nos vies à tous, j'imagine...

9. Ihr Schreibstil ist knapp und lakonisch, gekennzeichnet durch scharfe Schnitte, flotte Dialoge und treffsichere Pointen – so etwas schreit geradezu nach einer Verfilmung. Haben Sie das beim Schreiben mitgedacht?

**Votre style d'écriture est concis et laconique, caractérisé par des coupures claires et nettes, des dialogues très vivants et des pointes qui atteignent leur but – un tel style est prédestiné pour le cinéma. Y avez-vous pensé lorsque vous avez rédigé le roman?**

Non, pas du tout. J'écris "comme je le sens". Comme tous les gens de ma génération, j'ai été marqué par l'image, le cinéma, la bande dessinée, etc. donc mon style s'en inspire. Et puis je suis incapable de faire des descriptions, je préfère suggérer les choses. Je voudrais que le lecteur écrive l'histoire en même temps que moi...

Moi je fais l'esquisse, eux donnent des visages aux personnages et nous avançons dans l'histoire ensemble. Mais rien n'est « calculé ». Je fais seulement ce que je peux. Hélas.

10. Wie ist Ihre Beziehung zum Kino? Sind Sie eine leidenschaftliche Kinogängerin?

**Quelle est votre relation au cinéma? Aimez-vous beaucoup aller au cinéma?**

Je n'ai jamais eu la télévision de ma vie. Donc, quand je vais au cinéma, je vois beaucoup de classiques, (c'est une des plus grandes qualités de Paris : ses cinémas...) Mais quand j'écris, je n'y vais plus. Le film dans ma tête prend toute la place. J'aime aussi beaucoup les documentaires.

11. Glauben Sie denn, dass Ihr Schreibstil vom Kino beeinflusst ist?  
**Croyez vous que votre style d'écriture est inspiré par le cinéma ?**

Oui. Je suis visuelle plutôt que styliste.

12. Sie haben es Claude Berri überlassen, den Roman zum Drehbuch umzuarbeiten. Er ist ein wichtiger und sehr berühmter französischer Filmemacher – hatten Sie blindes Vertrauen zu ihm oder reizt Sie das Drehbuchschreiben nicht?

**Vous avez laissé Claude Berri adapter le roman en un scénario. Il est un metteur en scène important et très célèbre – Aviez vous une confiance aveugle en lui ou n'étiez-vous pas tentée par le fait de rédiger un scénario ?**

Je ne voulais pas m'en occuper. C'était autre chose. Une autre histoire, d'autres personnages, d'autres émotions... Je suis trop sensible et j'aime beaucoup trop mes personnages pour assister à ça !

13. Und wie sehen Sie den fertigen Film? Wodurch unterscheidet sich die Darstellung der Geschichte im Buch und im Film?

**Quelle est votre opinion du film terminé? En quoi diffère l'histoire du film de celle du livre ?**

Pas d'opinion.

14. Wie gefiel Ihnen die Auswahl der Schauspieler? Erkennen Sie Ihre Figuren in ihnen wieder?

**Comment vous ont plu les acteurs? Reconnaissez-vous vos personnages dans ces acteurs ?**

Je trouve qu'Audrey Tautou est merveilleuse. Je trouve qu'elle fait une belle Camille. Son visage est un paysage très intéressant, elle m'inspire.

15. Verraten Sie uns, woran Sie gerade arbeiten?

**Pouvez-vous nous dire quel est votre nouveau projet ?**

Pour changer, quelque chose de TRÈS différent et TRÈS original :

Une histoire d'amour.